

Colloque international

La Préhistoire des autres

Comment l'archéologie et l'anthropologie abordent le passé des sociétés non occidentales

organisé par le musée du quai Branly
et l'Institut national de recherches archéologiques préventives

les 18 et 19/01/11
Théâtre Claude Lévi-Strauss,
musée du quai Branly

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Organisé conjointement par le musée du quai Branly et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), ce colloque international s'intéresse à la façon dont **l'archéologie et l'anthropologie abordent le passé des sociétés non occidentales**. Réunissant **archéologues et anthropologues**, il fait le point sur les avancées récentes dans le champ de la recherche, en mettant l'accent sur la Préhistoire. **Synthèses générales et études de cas permettent de faire le point sur la diversité des domaines et des zones géographiques abordées.**

Comment l'anthropologie prend-elle en compte le passé des sociétés dites « tribales » qu'elle étudie ? Comment ces sociétés se représentent-elles leur passé et comment l'archéologie peut-elle leur apporter une profondeur historique ? Quel est l'apport de l'archéologie à la connaissance de ces sociétés souvent appréhendées de manière intemporelle ? Dans quelles perspectives historiques et archéologiques replacer ces sociétés ? Comment, en retour, l'anthropologie et l'archéologie des sociétés non européennes permettent-elles de donner des perspectives renouvelées à l'archéologie « occidentale » ?



Hameçon@ musée du quai Branly, photo
Thierry Ollivier, Michel Urtado

Ce sont autant de questions auxquelles les spécialistes présents vont débattre pendant ces deux jours.

Ce colloque est proposé par :

Anne-Christine Taylor, directeur du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly
Paul Salmona et **Nathan Schlanger**, l'Institut national de recherches archéologiques préventives

* Le programme

Mardi 18 janvier 2011

9h30

Ouverture par **Stéphane Martin**, président du musée du quai Branly et **Jean-Paul Jacob**, président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

9h30 - 13h : « *Archéologie et anthropologie sociale* »

Séance présidée par **Anne-Christine Taylor**, directeur du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly

Dans la tradition anglo-saxonne, l'archéologie est un des champs de l'anthropologie tandis qu'en France, elle, a historiquement partie liée avec l'histoire et l'histoire de l'art. Au-delà des traditions disciplinaires, ces différentes affinités sont autant de sources d'analyse et d'interprétation complémentaires pour saisir la « **Préhistoire des autres** ».

10h - 10h30 : « *La Préhistoire des autres : du déni au défi* »

Par **Alain Testart**, CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale

10h30 - 11h : « *Seuls les singes ont une "nature humaine"* »

Par **Marshall Sahlins**, The University of Chicago

11h - 11h30: « *Noyaux d'imaginaire et dimensions symboliques des rapports humains* »

Par **Maurice Godelier**, EHESS

11h30 - 12h: « *Lascaux ou la naissance de l'art "non occidental"* »

Par **Margaret Conkey**, University of California Berkeley

12h - 12h30 : « *Traditions céramiques et identités sociales en Afrique : une autre histoire ou simplement de l'histoire ?* »

Par **Olivier Gosselain**, Centre d'anthropologie culturelle, Université libre de Bruxelles

12h30 - 13h : *Débat*

14h30 - 18h30 : « *Les sociétés dans leur environnement* »

Séance présidée par **Danièle Lavallée**, CNRS

Source de gibier et de matières premières pour les chasseurs-cueilleurs, l'environnement naturel assure une certaine stabilité des populations. Avec la domestication des plantes et des animaux, avec la sédentarisation et l'urbanisation, l'exploitation de l'environnement s'intensifie, mais aussi les risques et les perturbations.

14h30 - 15h : « *La coévolution homme-environnement sur la longue durée* »

Par **Sander Van der Leuw**, Arizona State University, Tempe

15h - 15h30 : « *L'agriculture a-t-elle eu un rôle important dans l'organisation sociale de l'Amazonie ancienne ?* »

Par **Eduardo Góes Neves**, Universidade de São Paulo

15h30 - 16h : « *Little Foot à Sterkfontein (Afrique du Sud) : géoarchéologie "chasseur chassé"* »

Par **Laurent Bruxelles**, Inrap, UMR 5608

16h - 16h30 : « *Les premiers ensembles de céramique de Saint-Louis sur le bas Maroni en Guyane française* »

Par **Martijn Van den Bel**, Inrap

16h30 - 17h : « *Usages des coquillages dans les sociétés précolombiennes des Petites Antilles : éléments de systèmes techniques, sociaux et culturels* »

Par **Nathalie Serrand**, Inrap, UMR 7209

17h - 17h30 : « *La figure atemporelle du "nomade des steppes" en Asie intérieure* »

Par **Carole Ferret**, CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale

17h30 - 18h30 : *Débat*

Mercredi 19 janvier 2011

9h30 - 12h30 : « *Les sociétés et leurs objets* »

Séance présidée par **Pascal Depaepe**, directeur scientifique et technique de l'Inrap

Longtemps considéré comme simple marqueur chronologique ou indice de « progrès », la culture matérielle a pris depuis une trentaine d'années une place centrale dans les disciplines anthropologiques et archéologiques. En s'appuyant sur l'étude des chaînes opératoires, la culture matérielle permet d'accéder aux dimensions technologiques, économiques et sociales du passé.

9h30 - 10h : « *Pincevent entre archéologie et anthropologie* »

Par **Claudine Karlin**, CNRS, UMR 7041

10h - 10h30 : « *La percussion tendre organique dans les industries acheuléennes en Afrique de l'Est* »

Par **Sophie Clément**, Inrap, UMR 7055

10h30 - 11h : « *Les industries lithiques de Blombos (Afrique du Sud) : apports de l'expérimentation à l'histoire des techniques* »

Par **Vincent Mourre**, Inrap, UMR 5608

11h - 11h30 : « *Comprendre les mégalithes de Sénégambie : généalogie des modèles explicatifs* »

Par **Augustin Holl**, Field Museum of Natural History, Chicago

11h30 - 12h : « *L'unification culturelle de la vallée du Nil au IV^e millénaire* »

Par **Nathalie Buchez**, Inrap, UMR 5608

12h - 12h30 : « *Accéder au passé d'une région : la culture matérielle des sites néolithiques et protohistoriques en contexte dunaire au Sénégal* »

Par **Sandrine Deschamps**, Inrap, UMR 7041

14h30 - 18h30 : « *L'idéal et le matériel* »

Avec leurs pratiques funéraires et leurs festins, mais aussi leurs techniques agricoles et leurs architectures, les groupes humains intègrent leurs activités symboliques dans leur quotidien. Pouvoir, cohésion, différences, identité s'expriment à la fois dans les dimensions matérielles et idéelles du vécu des sociétés passés et présentes.

Séance présidée par **Maurice Godelier**, EHESS

14h30 - 15h : « *Des objets pour penser l'indicible. La nécessaire convergence des théories de la culture matérielle* »

Par **Pierre Lemonnier**, Credo, université de Provence

15h - 15h30 : « *Des hameaux partagés par les vivants et les morts : pratiques funéraires des premières sociétés sédentaires au Proche-Orient* »

Par **Fanny Bocquentin**, MAE, UMR 7041

15h30 - 16h : « Culture matérielle et objets-symboles : la question du nomadisme dans les steppes aux environs de notre ère »

Par **Guilhem André**, musée Guimet et **Hélène Martin**, Inrap, UMR

16h - 16h30 : « Pratiques funéraires des Chachapoyas dans les Andes péruviennes »

Par **Sonia Guillén**, Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima

16h30 - 17h : « Un sanctuaire marin de l'Arabie néolithique »

Par **Vincent Charpentier**, Inrap et **Sophie Méry**, CNRS, UMR 7041

17h - 17h30 : « Ignames décorées des Nyamikum Abelam de Papouasie-Nouvelle-Guinée : chaîne opératoire d'un "objet social total" »

Par **Ludovic Coupaye**, University College London

17h30 - 18 h: Conclusion

Par **Michaël Rowlands**, University College London

18 h - 18h30: Débat

* Les intervenants

Guilhem André

Ancien élève de l'École du Louvre, Guilhem André est docteur en archéologie de l'Université Paris IV-Sorbonne, et historien d'art. Formé en Chine au sein des facultés d'archéologie de l'université du Sichuan puis de l'université de Pékin, il fouille sur plusieurs sites importants, notamment en Mongolie intérieure. Il enseigne actuellement à l'Institut Catholique de Paris.

Adjoint au chef de la mission archéologique française en Mongolie depuis 2002, il en assure le secrétariat scientifique au musée des Arts asiatiques-Guimet. Spécialiste de l'archéologie des steppes d'Extrême-Orient, ses recherches l'amènent à s'intéresser en particulier à la problématique nomades-sédentaires ainsi qu'aux réseaux commerciaux qui sillonnent ces territoires.

Fanny Bocquentin

Chargée de recherche au CNRS, Fanny Bocquentin est spécialiste des populations préhistoriques du Proche-Orient et étudie l'évolution de la prise en charge des défunts au fil des changements économiques et sociaux qui caractérisent la néolithisation.

Laurent Bruxelles

Géographe, Laurent Bruxelles est docteur de l'Université de Provence, spécialisé dans l'étude des milieux physiques méditerranéens. Il a obtenu une bourse d'excellence de l'Agence universitaire de la francophonie pour réaliser un post-doctorat à l'université polytechnique de Mons, en Belgique. Membre honoraire de l'université du Witwatersrand à Johannesburg et président de l'Association française de Karstologie, il est actuellement responsable scientifique à l'Inrap.

Nathalie Buchez

Responsable scientifique à l'Inrap, Nathalie Buchez est en charge de la fouille et de l'exploitation scientifique de sites relevant des périodes anciennes de la protohistoire dans le nord-ouest de la Picardie. Archéologue, spécialiste de la céramique du IV^e millénaire dans la vallée du Nil, elle est également chercheur associé à l'UMR 5608 Traces – CRPPM-EHESS et à l'Institut français d'archéologie orientale pour les travaux consacrés aux périodes de formation de la civilisation égyptienne.

Vincent Charpentier

Préhistorien, Vincent Charpentier a travaillé en France, dans l'archipel arctique nord-américain (Nunavut), en Irak, et dans les Émirats arabes unis. Il dirige actuellement la mission archéologique française *Ja'alan-Dhofar*, dans le sultanat d'Oman. Il est, par ailleurs, responsable des partenariats et les médias au sein de la direction du développement culturel et de la communication de l'Inrap et producteur sur France Culture de l'émission consacrée à l'archéologie, *le Salon noir*.

Sophie Clément

Sophie Clément est doctorante à l'université Paris-Ouest-Nanterre, UMR 7055, Préhistoire et Technologie, et responsable scientifique à l'Inrap.

Margaret Conkey

Margaret Conkey est présidente de la Société américaine d'archéologie. Diplômée de l'université de Chicago et membre honoraire du Mount Holyoke College (Etat-Unis), elle est spécialiste de l'art au Paléolithique. Elle dirige actuellement une fouille à Peyre-Blanche dans les Pyrénées centrales. Elle est également connue pour son approche féministe de l'archéologie.

Ludovic Coupaye

Lecteur au Material and Visual Culture Group du département d'anthropologie d'University College à Londres (Grande-Bretagne), formé à l'École du Louvre, puis à Paris I en archéologie, Ludovic Coupaye a, pour sa thèse — soutenue à University of East Anglia Norwich (Grande-Bretagne) — effectué un travail de terrain en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ses recherches combinent la technologie culturelle française, les *Material Culture Studies* britanniques et les approches contemporaines de l'ethnographie mélanésienne.

Pascal Depaepe

Archéologue, docteur en préhistoire (Université de Lille I), Pascal Depaepe est également directeur scientifique et technique de l'Inrap. Son principal sujet de recherche concerne l'homme de Néandertal, et plus spécifiquement les interactions homme-milieu, les dynamiques d'habitat et le rôle des fluctuations climatiques dans le peuplement de l'Europe.

Sandrine Deschamps

Responsable scientifique à l'Inrap, spécialiste des industries lithiques épipaléolithiques et mésolithiques en France, Sandrine Deschamps est rattachée à l'UMR 7041 du CNRS, équipe Afrique, sociétés et environnement. Elle collabore avec l'Institut fondamental d'Afrique noire de Dakar et la direction nationale du patrimoine sénégalais sur la question du Néolithique au Sénégal et participe à la formation des étudiants sénégalais. Elle travaille régulièrement depuis 2003 au Sénégal dans le système dunaire des régions de Thiès, Louga et Saint-Louis pour des missions de terrain, notamment dans le cadre d'un doctorat et étudie la culture matérielle (lithique et céramique) issue de ces missions.

Carole Ferret

Carole Ferret a soutenu une thèse de doctorat en ethnologie et anthropologie sociale : « *Techniques iakoutes aux confins de la civilisation altaïque du cheval. Contribution à une anthropologie de l'action* » à l'EHESS en 2006, après de longs travaux de terrain menés depuis 1993 en Russie, Sibérie et Asie centrale. Ancienne pensionnaire scientifique de l'Institut français d'études sur l'Asie centrale, elle est maintenant chargée de recherche au CNRS, au sein du Laboratoire d'anthropologie sociale.

Maurice Godelier

Anthropologue et directeur d'études à l'EHESS, Maurice Godelier a été directeur scientifique du département des Sciences de l'homme et de la société du CNRS de 1982 à 1986 et directeur du centre de recherche et de documentation sur l'Océanie (Credo). Il participe régulièrement à de nombreux colloques internationaux et a publié plus d'une quarantaine d'ouvrages.

Il a reçu tout au long de sa carrière de nombreuses distinctions, dont tout dernièrement le *Grand prix de l'essai 2008* de la Société des gens de lettres et le *Prix Louis-Castex de l'Académie française*.

Eduardo Góes Neves

Docteur en archéologie, diplômé de l'Indiana University (Etats-Unis), coordinateur de recherches archéologiques sur le bassin de l'Amazone, Eduardo Góes Neves est également professeur au musée d'archéologie et d'ethnologie de l'université de São Paulo.

Olivier P. Gosselain

Olivier P. Gosselain est chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles, dans le département Histoire, art et archéologie et *Honorary Research Fellow* au GAES, University of the Witwatersrand, Johannesburg (Afrique du Sud). Ses recherches ethnographiques portent sur la culture matérielle et les techniques, les traditions céramiques en Afrique, l'histoire africaine et les processus de transmission et de changement culturel.

Sonia Guillen

Diplômée de l'université du Michigan et de l'Université San Marcos (Pérou), Sonia Guillen est directrice du Centre Mallqui, ONG consacrée à la sauvegarde, la conservation et l'étude des matériaux archéologiques provenant des restes humains de la culture chachapoya. Elle coordonne le programme de maîtrise en anthropologie médico-légale et bio-archéologie à la Pontificia Universidad Católica del Perú.

Augustin F. C. Holl

Augustin F.C. Holl est consultant international, chercheur associé au Field Museum de Chicago et professeur invité à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. Ses recherches s'articulent autour des questions de préhistoire générale, l'évolution sociale, le développement des économies de production, l'émergence des sociétés complexes, l'art rupestre, l'ethnoarchéologie, et l'histoire de l'archéologie en Afrique. Il a mené des travaux de terrain dans différents pays africains et au Néguev, et dirige actuellement le projet archéologique de Sine Ngayene au Sénégal.

Claudine Karlin

Ingénieure de recherche au CNRS, Claudine Karlin est affectée à l'équipe d'André Leroi-Gourhan en 1964. Elle a fouillé au Pakistan et au Soudan égyptien. Spécialiste de l'étude de la production lithique à Pincevent, elle a conduit un programme d'enquêtes ethnologiques en Sibérie afin de mieux en comprendre l'outillage. Elle prépare actuellement une publication avec Michèle Julien sur un des niveaux archéologiques les plus riches de Pincevent et participe à un chantier-école en Angola.

Pierre Lemonnier

Directeur de recherche au CNRS (Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie, Université de Provence, Marseille). Il s'est tourné vers l'anthropologie économique et la technologie culturelle (marais salants de la côte atlantique) avant de réaliser la monographie d'un groupe forestier de Nouvelle-Guinée dont il a notamment étudié les rituels (initiations, funérailles). Ses recherches portent aujourd'hui sur le rôle des objets dans la communication non verbale, notamment dans le rituel.

Hélène Martin

Docteur en anthropologie sociale et historique de l'Europe à l'université de Toulouse-le-Mirail, Hélène Martin est archéozoologue à l'Inrap. Elle est également chargée de cours sur l'archéozoologie dans le master « Sciences et Technologies » de l'université de Bordeaux I et anime divers séminaires à l'université de Toulouse-le-Mirail. Elle participe à de nombreuses missions à l'étranger au Pérou, en Mongolie, notamment avec la Mission archéologique française où depuis de nombreuses années, elle assure l'étude des restes animaux recueillis en contexte funéraire notamment pour ce qui concerne les vestiges Xiongnu.

Sophie Méry

Sophie Méry est directrice de recherche au CNRS. Protohistorienne de formation, elle a fouillé en France, en Irak, au Pakistan, aux Émirats Arabes Unis et au Sultanat d'Oman. Spécialiste de l'Arabie orientale, elle a dirigé la mission archéologique française à Abou Dhabi à partir de 1995, puis la mission archéologique française aux Émirats arabes unis à partir de 1999. Elle enseigne la céramologie à l'Université de Paris I et mène des études archéométriques sur la céramique de différentes régions du Golfe persique.

Vincent Mourre

Préhistorien à l'Inrap, Vincent Mourre est rattaché au laboratoire Traces, UMR 5608 de l'université de Toulouse II. Ses recherches portent essentiellement sur les industries lithiques du Paléolithique ancien et moyen en Europe et en Afrique.

Michael Rowlands

Michael Rowlands est professeur émérite du département d'anthropologie de l'University College à Londres. Ses champs de recherches portent sur la théorisation et la conceptualisation du patrimoine culturel et de la culture matérielle. Il a mené des recherches sur le terrain en Afrique de l'Ouest (Nigeria, Cameroun, Liberia). Il coordonne actuellement un projet de recherche du patrimoine culturel entre la Chine et l'Europe, co-financé par la British Academy et l'Académie chinoise des sciences sociales. Il travaille également en partenariat avec l'université nationale de Taïwan sur l'étude et la revitalisation des savoirs culturels autochtones.

Marshall Sahlins

Marshall Sahlins est l'un des anthropologues et intellectuels américains vivants les plus connus dans le monde. En 1968 et 1969, il est professeur invité à l'EPHE, puis à l'université de Nanterre, tout en étant rattaché comme chercheur au Laboratoire d'anthropologie sociale dirigé par Claude Lévi-Strauss. En 1973, il devient professeur au prestigieux département d'anthropologie de l'université de Chicago avant d'être fait membre de l'American Academy of Arts and Sciences en 1976. Son œuvre est ancrée dans un travail ethnographique et historiographique sur l'histoire et la culture des sociétés polynésiennes (Fidji, Hawaï), et centrée sur une réflexion anthropologique générale et comparative sur l'historicité et la diversité des cultures humaines, prises dans leur rapport à la nature, au temps et aux échanges sur lesquels elles se fondent.

Nathalie Serrand

Responsable scientifique à l'Inrap, Nathalie Serrand est associée au CNRS, UMR 7209, MNHN. Archéomalacologue, ses recherches portent sur l'exploitation des invertébrés par les sociétés précolombiennes aux Antilles, pré-néolithiques et néolithiques en Corse et à Chypre.

Alain Testart

Ancien ingénieur, diplômé de l'École des mines de Paris, Alain Testart est directeur de recherche au CNRS et membre du Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France. Il a publié de nombreux articles et ouvrages sur les Aborigènes australiens, les chasseurs-cueilleurs, les rites et les croyances, l'esclavage et la monnaie primitive.

Martijn van den Bel

Martin van den Bel sort diplômé en archéologie et histoire de l'Amérique amérindienne de l'université de Leyden (Pays-Bas) en 1995. Depuis 1993, il travaille sur l'archéologie des Petites Antilles et de la Guyane française et s'installe finalement à Cayenne en 2004 où il devient responsable scientifique pour l'Inrap. Il écrit une thèse à l'Université de Leiden, dirigé par Arie Boomert.

Sander van der Leeuw

Archéologue et historien de formation, Sander van der Leeuw a longtemps travaillé sur le terrain en Syrie, Hollande, France, au Mexique et aux Philippines. Il a enseigné à Leiden, Amsterdam, Cambridge et est actuellement titulaire de la chaire d'anthropologie à l'Arizona State University (États-Unis). Il est également professeur invité de l'Institut Santa Fe, correspondant de l'Académie royale néerlandaise des arts et des sciences, et membre de l'Institut universitaire de

France. Depuis 1992, il est investi dans une série de projets de recherche financés par l'Union européenne dans le domaine des interactions socio-naturelles et les problèmes environnementaux.

*** La Recherche et l'enseignement au musée du quai Branly**

Depuis sa création, le musée du quai Branly est engagé dans la recherche de pointe et dans sa diffusion, dans les domaines de l'histoire et de l'anthropologie de l'art. La recherche et l'enseignement supérieur sont intégrés à la vie de l'institution dans le cadre d'une politique novatrice tant par ses visées scientifiques que par ses modalités d'organisation.

Le domaine de réflexion : au-delà des collections

La recherche et l'enseignement ne se limitent pas aux seules collections du musée et sont ouvertes sur les domaines des arts occidentaux et extra-occidentaux, des patrimoines matériels et immatériels, des institutions muséales et de leurs collections, de la technologie et culture matérielle. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, l'ethnomusicologie, les arts du spectacle et la sociologie.

La recherche, un travail en réseau

Le musée ne dispose pas d'une unité permanente de chercheurs. Sa structure de recherche repose sur la mise en place d'un réseau de grandes institutions, dans le cadre d'une structure interdisciplinaire dont le musée a eu l'initiative : le GDRI (Groupement De Recherche International) en partenariat avec le CNRS. Le GDRI, financé par toutes les parties et dont le musée du quai Branly est le pivot, a pour mission de susciter la formation d'équipes porteuses de projets, de soutenir les programmes de recherche, de favoriser la mobilité du personnel des institutions partenaires, d'organiser des séminaires, ateliers, colloques, de diffuser les résultats scientifiques.

Le champ de la recherche du GDRI englobe trois grandes thématiques : le statut de l'image, la circulation des pratiques et des productions artistiques, les pratiques de la production contemporaine.

Le département est ainsi ouvert à des projets relevant de nombreuses disciplines : anthropologie, histoire, histoire de l'art, sociologie des institutions culturelles, ethnolinguistique, ethnomusicologie, technologie culturelle, sciences de la cognition.

Si la nature des collections gérées par le musée oriente la recherche scientifique vers les arts et les techniques des sociétés de l'Afrique, de l'Océanie, des Amériques et de l'Asie, l'Europe et le monde occidental ne sont pas exclus du champ d'étude.

La recherche n'est pas à l'écart de la vie du musée

Elle y participe, par la collaboration et l'échange de pratiques professionnelles, entre chercheurs, conservateurs et enseignants ; par leur participation aux tâches de diffusion du savoir : renseignement d'objets, élaboration et mise à jour des programmes multimédias du musée, constitution de bibliothèques virtuelles pour la médiathèque.

Le musée invite régulièrement, avec prise en charge du voyage ou du séjour, des chercheurs étrangers spécialistes dans certains domaines afin de partager leurs expertises, leurs savoirs, lors de conférences en relation avec les thèmes des expositions temporaires, lors de cours ou de séminaires d'enseignement.

L'aide directe à la recherche : bourses et prix de thèse

Pour aider des doctorants et de jeunes docteurs à mener à bien des projets innovants, le musée attribue chaque année huit bourses (trois doctorales, cinq post doctorales). L'attribution s'effectue à l'issue d'un appel d'offre international qui génère plus de 100 candidatures par an, sur des thèmes ayant trait à l'histoire de l'art à la sociologie, l'archéologie, l'anthropologie.

Les boursiers, sélectionnés par un comité d'évaluation scientifique pour la pertinence du thème de recherche, bénéficient d'un poste de travail au sein du musée dont ils font partie pendant une année, avec la possibilité de travailler avec les conservateurs, d'intervenir auprès du public dans le cadre du salon de lecture Jacques Kerchache.

Le musée ne publie pas leurs travaux, mais depuis 2007, un prix de thèse de doctorat, d'un montant de 7 000 euros, couronne un travail réalisé dans une université européenne (en français ou en anglais) et aide à la publication de l'ouvrage.

La place de l'enseignement

Le musée du quai Branly, en partenariat avec 9 établissements* d'enseignement supérieur, a créé en son sein une vie de campus. Il n'est pas habilité à délivrer des diplômes nationaux et ne se substitue pas aux universités ou aux écoles spécialisées mais accueille, dans trois salles de cours, des enseignements en lien avec ses collections ou correspondant aux thèmes scientifiques définis par le département de la recherche et de l'enseignement.

Destinés aux étudiants de master et de doctorat, et de façon plus exceptionnelle à ceux de troisième année de licence, les enseignements dispensés prennent la forme de séminaires spécialisés, de journées d'études ou de conférences dans les domaines de l'anthropologie, de l'ethnomusicologie, de l'histoire de l'art, de l'histoire, de l'archéologie, de la sociologie, de la littérature orale et du droit du patrimoine.

Le musée propose également des enseignements concernant ses collections, dispensés par les conservateurs. Les enseignements sont généralement ouverts aux auditeurs libres, sous réserve de l'accord de l'enseignant.

* EHESS – Ecole du Louvre – Ecole pratique des hautes études – Université Paris I – Paris III - Paris VIII – Paris X – Paris-Sud XI – INALCO

*** L'Institut national de recherches archéologiques préventives**

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Il réalise chaque année quelques 1 500 diagnostics et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom.

Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est un établissement public original. Placé sous la tutelle des ministères chargés de la Recherche, et de la Culture, son rôle est de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique touché par les opérations d'aménagement du territoire.

L'Inrap est le seul opérateur public compétent sur l'ensemble du territoire et pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Héritier de trente ans d'expérience, il intervient sur tous les types de chantiers : urbain, rural, subaquatique, grands tracés linéaires.

À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'exploitation des résultats et leur diffusion auprès de la communauté scientifique : près de 300 de ses chercheurs collaborent avec le CNRS et l'Université.

L'institut contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique, en liaison avec ces institutions. Par le nombre de ses chercheurs, l'étendue de ses interventions et la masse des données recueillies, il joue un rôle moteur dans de nombreux domaines, notamment ceux pour lesquels l'archéologie préventive a profondément renouvelé les connaissances : archéologie des peuplements et des mouvements de population, terroirs abordés dans leur globalité, archéologie de l'implantation de l'homme dans son environnement, étude des flux économiques, etc.

Les missions de l'Inrap s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

À ce titre, il organise de nombreuses opérations de valorisation, le plus souvent en collaboration avec les aménageurs : ouverture de chantiers au public, expositions, publications, production audiovisuelle, colloques... En 2009, ses activités ont touché plus de 400 000 personnes dans 226 communes et 65 départements.

*** PARTENAIRES MEDIAS DU COLLOQUE**



Le Monde

Le Journal des Arts



*** INFORMATIONS PRATIQUES : www.quaibrantly.fr**

Contacts musée du quai Branly :

Nathalie MERCIER

Directeur de la communication

tél : 33 (0)1 56 61 70 20

nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET

Chargée des relations médias

tél : 33 (0)1 56 61 52 87

magalie.vernet@quaibrantly.fr

Contact presse :

Pierre LAPORTE Communication

tél : 33 (0)1 45 23 14 14

info@pierre-laporte.com

Contact Inrap :

Mahaut Tyrrell

Chargée de communication médias

tél : 33 (0) 1 40 08 80 24

mahaut.tyrrell@inrap.fr